ILS CONTESTENT L'INTERDICTION DE DÉBARQUER LES MARCHANDISES NON CONTENEURISÉES

Les travailleurs du port d'Alger mécontents

Les travailleurs du port d'Alger ne décolèrent pas. Ils ont organisé hier un rassemblement devant le siège de la Centrale syndicale, pour dire leur refus des dispositions de la loi de finances complémentaire interdisant le débarquement des marchandises non conteneurisées. Conséquence de cette décision : pas moins de 650 emplois risquent de disparaître.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - Les travailleurs du port d'Alger avaient, dès l'annonce des mesures de la loi de finances complémentaire fait part de leurs craintes. Le temps leur a visiblement donné raison.

Pour attirer l'attention sur le risque de voir des emplois disparaître, ils se sont rassemblés hier. En effet, selon la déclaration préparée par leurs soins, les travailleurs considèrent que depuis le 1er octobre dernier, date de l'entrée en vigueur des nouvelles mesures, 650 ouvriers manutentionnaires qui ont des contrats allant de trois mois à une année sont mis au chômage technique tandis que les 170 chariots élévateurs de petit tonnage sont totalement à l'arrêt car n'ayant pas la capacité de manier les containers. «Les travailleurs se roulent les pouces au niveau du môle 1 et 2. Ils n'ont strictement plus rien à faire. Forcément, ils ne sont pas payés puisque ce sont des journaliers», explique un des travailleurs qui estime, cependant, que des solutions auraient pu être trouvées.

«C'est très bien qu'ils aient décidé de faire travailler d'autres ports, mais ils pouvaient très bien ne pas porter atteinte à l'activité du port d'Alger en mettant en place, par exemple, le déchargement en vrac la nuit. C'est tout à fait envisageable lorsqu'il y a la volonté de régler les problèmes. Certains produits comme le rond à béton ou le ciment ne provoquent pas d'encombrement. Ils peuvent tout à fait continuer à être déchargés au niveau du port», diront les travailleurs du port qui estiment que la surcharge du port n'est pas due aux marchandises non conteneurisées mais au fait que certains opérateurs utilisent le port comme une aire de stockage et y laissent leurs marchandises pendant de longs mois.

Photo : Samir Sid.

650 emplois en voie de disparition.

«Pour trouver des solutions, il faudrait impliquer le partenaire social et ne pas faire cavalier seul comme c'est le cas en ce moment. Toutes les décisions ont été prises sans nous associer. Nous avons été mis devant le fait accompli», disent-ils, dépités, mais refusant la fatalité. Ils proposent à leur hiérarchie d'affecter les travailleurs menacés par la perte de leur emploi dans d'autres structures.

Estimant que leur syndicat ne les a pas assez défendu, les employés de l'Entreprise portuaire d'Alger (EPA) réclament le renouvellement de la section syndicale de l'Entreprise pour engager des négociations sur la convention de branche, défendre les intérêts des travailleurs et la préservation des postes d'emplois.

N. I.

IL DEVAIT ÊTRE INAUGURÉ HIER PAR AMAR GHOUL :

Des citoyens d'El-Adjiba empêchent la livraison du tronçon d'autoroute El-Adjiba-Portes de fer

Encore une fois, les automobilistes devront prendre leur mal en patience. Des citoyens du village Idehachen de la commune d'El-Adjiba se sont mobilisés hier et durant toute la journée de samedi pour dénoncer l'injustice qui frappe leur localité. Et pour cause !

Le tronçon d'autoroute que les autorités s'apprêtaient à inaugurer hier, allait carrément isoler une partie du village qui ne possède plus désormais d'accès vers l'autre partie du village située au sud et dans laquelle existe l'école ainsi que la RN5, signe du contact avec le monde extérieur.

Comment en est-on arrivé là ? La question est posée à l'entreprise italienne Todini, toujours elle, qui n'a pas daigné réaliser à temps le passage souterrain qui devra relier les deux parties du village Idehachen divisé par l'autoroute qui le traverse d'est en ouest.

Hier, lors de la visite du ministre qui était accompagné à l'occasion par une armada d'officiels et de personnalités à l'image de l'ambassadeur de Chine en Algérie, en passant par les walis de Bouira et de Bordj-Bou-Arréridj, les deux P/APW, des sénateurs et des députés des deux wilayas, ainsi que les P/APC des communes traversées par l'autoroute, des dizaines de villageois ont barré l'autoroute dans les deux sens, en brûlant des pneus afin d'attirer l'attention comme cela est devenu la mode dans notre pays, sur la gravité de la situation.

Sur place et après avoir entendu les citoyens sur les dangers qui les guettent au cas où l'autoroute venait à être ouverte à la circulation, le ministre a promis aux villageois l'achèvement de ce passage dans les plus brefs délais en invitant les responsables de l'ANA à en faire une priorité et à mobiliser tous les moyens pour achever les travaux dans les meilleurs délais.

Cependant, même après ces promesses, les villageois qui étaient sceptiques, ont réitéré au ministre et au wali leur décision de bloquer la circulation jusqu'à la livraison de leur passage souterrain.

La colère citoyenne ne s'est pas limitée à cette seule localité puisque, plus loin, d'autres citoyens de la localité Bouakkache se sont également mobilisés pour demander au ministre la construction d'une passerelle pour permettre aux enfants de tous les îlots situés au nord, de rejoindre l'école primaire située au sud de la localité de l'autre côté de l'autoroute. Là aussi, le ministre a promis aux villageois la construction de cette passerelle.

Outre ces deux problèmes soulevés au niveau de la commune d'El-Adjiba et qui sont pour beaucoup dans le report de la livraison de ce tronçon, il y a lieu de rappeler que même le wali de Bouira, Ali Bouguerra, a émis des réserves quant à l'ouverture de ce tronçon qui, bien qu'il soit achevé, manque cruellement de toutes les signalisations sur les 33 kilomètres qui devaient être ouverts hier.

Photo : Samir Sid

Ghoul s'est engagé à réaliser un passage dans les plus brefs délais.

Cela étant, malgré tous ces contretemps, la cérémonie de réception de ce tronçon a bel et bien eu lieu au niveau des portes de fer, sur le territoire de la wilaya de Bordj-Bou-Arreridj, avec des interventions du ministre, de l'ambassadeur de Chine en Algérie, ainsi que des walis de Bouira et de Bordj-Bou-Arreridj.

Tous les intervenants ont loué la grande réalisation de ce projet du siècle et insisté sur l'amitié algéro-chinoise.

Le ministre qui a longuement insisté sur cette amitié et sur la coopération bilatérale qui a rendu possible ces grandes œuvres, a invité encore une fois les détracteurs à venir sur le terrain voir les réalisations et à arrêter de spéculer dans les salons.

Des réalisations qui ont le soutien total du président de la République, a-t-il tenu à souligner, en rappelant que c'est grâce à la décision du président de la République que le projet du siècle a vu le jour. Pour le ministre, de grandes œuvres sont réalisées dans le cadre de cette autoroute Est-Ouest, surtout avec des grands viaducs tel celui de Oued R'kham à Bouira ou encore celui des portes de fer réalisé avec encorbellement, qui est d'une haute technologie. Et parlant de technologie, M. Ghoul s'est félicité de cette coopération algéro-chinoise qui a permis à la main-d'œuvre algérienne, ainsi qu'à nos techniciens et ingénieurs de bénéficier du savoir-faire chinois, surtout avec le consortium CITIC/CRCC qui est considéré comme l'un des leaders mondiaux dans les technologies de pointe des travaux publics.

Un consortium qui a gagné le marché algérien en toute légalité en entrant en compétition avec beaucoup d'autres consortiums mondialement connus.

Le ministre s'est dit également satisfait de ce projet du siècle qui est à 94,5 % d'avancement et parmi les raisons de sa satisfaction ; il y a d'abord le fait qu'avec de telles œuvres, l'Algérie se voit hisser à un niveau international ; ensuite l'acquisition d'un savoir-faire dans le cadre du partenariat avec des entreprises mondialement connues et travaillant avec des technologies de pointe et enfin, la constitution d'un réseau local de cadres et de personnels qualifiés et aptes à relever les défis dans le cadre des nouvelles réalisations. Rappelons enfin que dans la matinée, M. Ghoul a inauguré le tronçon de déviation de la ville de Bouira sur 10 kilomètres, fermé à la circulation pour cause de réalisation de la troisième voie.

Y. Y.